

Rentrée des classes pour le cinéma belge

CATALOGUE Laplateforme.be fait peau neuve, s'agrandit et s'ouvre à la fiction

- ▶ 500 titres du cinéma belge francophone à portée de clic pour les enseignants et opérateurs socioculturels.
- ▶ Le catalogue est disponible gratuitement comme outil pédagogique.

Comment amener un nouveau public vers le cinéma belge francophone ? Cette question taraude tous les acteurs du secteur. Car, situation paradoxale, alors que la reconnaissance internationale du cinéma belge francophone ne faiblit pas depuis plus de 25 ans, le public reste frileux face aux productions locales. Depuis plus de dix ans, plusieurs actions ont été mises en place comme le Prix des Lycéens, les Magritte, un soutien à la diffusion des films, des bandes annonces de promotion, l'initiative Cinéastes en classe.

Dans cet élan fut créé en juillet 2011 laplateforme.be, plateforme vidéo exclusivement dédiée aux enseignants et opérateurs socioculturels de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Pourquoi en reparler aujourd'hui ? Parce qu'elle s'agrandit, fait peau neuve et donne un accès facilité et sécurisé à un catalogue de près de 500 titres de la production cinématographique et audiovisuelle en Fédération Wallonie-Bruxelles, un catalogue principalement composé de documentaires. La nouveauté 2018 est l'ouverture à des courts et longs-métrages de fiction et d'animation comme *Mr Nobody*, de Jaco Van Dormael, *Rosetta* et *La pro-*

messe, des Dardenne, *Le roi danse*, de Gérard Corbiau ou *Panique au village*, de Patar et Aubier. Des titres devraient s'ajouter au fil des mois comme *Noëces*, de Stephan Streker.

Dans la pratique, la plateforme disponible sur ordinateur, tablette et smartphone permet de visionner gratuitement à titre de consultation les films en entier ou des extraits en basse résolution. L'accès en HD est disponible uniquement pendant les horaires scolaires de 8 à 17 heures. Une des priorités de la ministre de la Culture Alda Greoli est bien de « renforcer la présence de la culture à l'école » comme elle l'a rappelé lors de la conférence de presse organisée à l'Institut d'enseignement des arts techniques sciences et artisanat (IATA) à Namur, précisant que la plateforme repensée et enrichie s'inscrit

dans la mise en place du parcours d'éducation culturelle et artistique (PECA). Se laisser percuter dans les tripes par le cinéma belge. La ministre cautionne à 100 % cette addiction. « Il faut sortir du rapport intellectuel qu'on peut avoir avec le cinéma belge au profit d'un rapport d'émotion et d'émancipation. »

La plateforme vidéo est une vitrine de promotion, un outil de compréhension du cinéma belge

Jusqu'à présent, on recense 998 opérateurs socioculturels et 565 enseignants présents sur la plateforme, vitrine de promotion et outil de compréhension du cinéma belge. Il s'agit de streaming et non de téléchargement et pour toute projection publique, les uti-

lisateur sont redirigés vers les coordonnées de l'ayant-droit.

Fruit de la collaboration entre le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel, la Cinémathèque de la Fédération Wallonie-Bruxelles et PointCulture, la plateforme.be se présente comme un véritable partenaire pour le monde enseignant et socioculturel de la Fédération. « Quand on fait des films, on a envie qu'ils soient vus. Tous les moyens de diffusion sont bons » souligna Stephan Streker. « Dans un processus pédagogique, le cinéma, c'est développer la capacité à voir et à sentir beaucoup plus qu'à comprendre. Le cinéma et l'école ont quelque chose à faire ensemble. » Jaco Van Dormael en est convaincu. Avec laplateforme.be, le cinéma belge est à portée de clic. ■

FABIENNE BRADFER

L'ENSEIGNANT

« Sortir des schémas préétablis »

Professeur de français et de techniques d'expression, s'inscrivant dans la pédagogie Steiner, Nicolas Jacquinet enseigne depuis une dizaine d'années à l'IATA à Namur. Il vient de découvrir laplateforme.be et est convaincu de l'utilité d'un tel outil pour ses cours.

Comment procédez-vous pour amener le cinéma dans vos cours ?

C'était le système D. J'achetais des DVD, les empruntais à des amis ou utilisais la VOD. Je ne trouvais pas tout. Certains documentaires étaient de mauvaise qualité. C'est parfois compliqué de trouver des films belges, c'est frustrant. Je suis très content de voir un outil tel que laplateforme.be. Car au quotidien, je suis convaincu de l'importance de la culture comme possibilité d'action et de compréhension de notre environnement. Et les adolescents sont demandeurs.

Mettez-vous le programme scolaire en cause ?

Non, la faute n'est pas les contenus du pro-

gramme mais le fait qu'on s'y conforme trop. Il faut sortir des schémas préétablis. Les adolescents ont un regard lucide, dur, juste sur la société. Donner accès à des outils de la culture leur permet d'agir sur la société et comprendre le monde. Pour eux, c'est essentiel.

Dans votre pratique, c'est ?

Au cours de techniques d'expression, j'ai une réflexion sur l'image, d'Edison à nos jours. Au cours de français, il faut donner un esprit critique aux élèves. Le cinéma est un vecteur parfait. Car il faut être nourri de culture pour pouvoir débattre. Le rôle de l'école est de les ouvrir à cela. Y compris les élèves ayant choisi l'audiovisuel car ils ont une approche basique du cinéma. Il faut leur montrer que le cinéma belge n'est pas ennuyeux comme ils le pensent. Une fois qu'on leur donne les codes, c'est magique.

Les ados sont souvent dans l'émotion. L'important est d'éviter les stéréotypes, d'affiner le regard, de les amener à penser par eux-mêmes et de construire une réflexion commune.

F.B.